

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 16 septembre 1853](#)

Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 16 septembre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Brunier, Charles \(1809-1872\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[16 septembre 1853](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

Description

RésuméSur le spiritisme. Godin évoque une entrevue avec François Cantagrel quelques jours plus tôt à Bruxelles et indique qu'il envoie sa lettre à celui-ci pour

qu'il la remette à Victor Considerant. Godin explique à Considerant que la lecture des œuvres de Fourier l'a convaincu qu'il existe des mondes ultérieurs et que les corps mondains peuvent communiquer avec les esprits ; il ajoute que sa connaissance du magnétisme animal est venu renforcer cette conviction. Godin confie à Considerant qu'il avait lu dans les journaux la description de tables parlantes, phénomène qu'il a essayé de mettre en relation avec le magnétisme animal, avant de lui faire le récit de la visite qu'il fit rue de Beaune à Paris le 13 août 1853, à l'occasion de laquelle il a eu connaissance des lettres d'Amérique de Considerant. À cette occasion, Brunier l'a invité à poser les mains sur une table, qui écrivit « Dieu fait cela », mais avec beaucoup de lenteur du fait que les mouvements de la table suivent l'ordre alphabétique pour désigner chaque lettre. Godin explique à Considerant qu'une fois revenu à Guise, il a mis au point un instrument pour communiquer plus efficacement avec les esprits, en partant du principe que le système nerveux des individus était le véhicule emprunté par les esprits pour communiquer leurs pensées. Godin décrit l'instrument et son fonctionnement : en posant les mains sur l'aiguille, celle-ci indique les lettres du cadran de l'instrument et formule ainsi les réponses aux questions posées verbalement ou mentalement ; l'instrument a été testé avec succès auprès des personnes de l'entourage de Godin ; à raison de deux heures par jour pendant une vingtaine de jours, l'instrument a dicté 73 pages de 30 lignes dans lesquelles il est question du ciel et de la terre, de la transformation du monde, des passions de Godin et de son entourage, des plus secrets replis de la pensée de Godin ; il lui est annoncé que c'est la volonté de Dieu qui s'exprime ; mais après quelques jours, des contradictions dans les communications firent douter Godin de l'origine des révélations, et il en est venu à penser que c'est Considerant qui en était l'origine, lui qui avait découvert la loi des ressorts qui permet de soumettre l'individu à un analyse complète de sa pensée. Godin apprend à Considerant que Cantagrel a cru qu'il était en état de surexcitation nerveuse quand il lui a fait ce récit, mais Godin proteste de sa bonne santé. Il demande si Considerant peut lui donner la clé de l'énigme.

NotesLieu de destination : d'après le texte de la lettre, le courrier est envoyé à François Cantagrel à Bruxelles pour qu'il la remettre à Victor Considerant.

SupportLe nom du destinataire et la date de rédaction de la lettre sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Corrections du texte manuscrites à la plume. Soulignements du texte et repères manuscrits au crayon bleu et au crayon rouge sur la copie.

Mots-clés

[Spiritisme](#)

Personnes citées

- [Brunier, Charles \(1809-1872\)](#)
- [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)
- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)

Lieux cités

- [2, rue de Beaune, Paris](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Brunier, Charles (1809-1872)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Presse

Biographie Fouriériste français né en 1809 à Lyon et décédé en 1872 à Paris. Charles Brunier est rédacteur à *La Démocratie pacifique*, organe du mouvement fouriériste, à partir de 1846 et membre de la direction de l'École sociétaire. De 1850 à 1861, il est le gérant de la société exploitant la Librairie sociétaire.

Nom Cantagrel, François (1810-1887)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

Biographie Ingénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec Maria Josépha Elisabeth Conrads (vers 1831-), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusqu'en 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

Nom Considerant, Victor (1808-1893)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Franc-maçonnerie
- Politique
- Presse

Biographie Polytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en

1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'École sociétaire en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas, membre de l'Internationale et franc-maçon.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation4 p. (81, 82, 83, 84)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Comme je vous joins a ma lettre quelques uns des
inscriptions qui ont été faites elles sont copiées avec
la plus scrupuleuse exactitude.

a considérant
le 16 7^{bre} 1847

Mon cher Ami

Je peusse un trop violent d'avis de matérialisme
avec quelques amis qui me comprennent et dont
~~l'avis~~ bienveillance pour ^{l'indépendance} fait craindre que j'ai
commis me soit presque assuré a la vanne
pour que je ne vous écrive pas en ce
moment. Cependant vous a peut-être
entendu de ce que je lui ai communiqué
lorsque ces jours derniers je suis allé a Bruxelles
dans l'espoir de vous y rencontrer tous deux
~~ce qui fait le sujet de cette lettre~~ dans tous les
cas cette lettre qui vous adressera personnellement vous
en instruira.

permettez moi une petite explication sur la
manière dont j'ai envisagé jusqu'à ce jour l'existence
de certains phénomènes inexplicables afin de vous
faire mieux comprendre les raisons qui m'ont dirigé
Depuis que la lecture de l'ouvrage de Fourier m'est
détournée en moi de véritables convictions
l'existence d'un monde ultérieur et aussi pour
moi presque une certitude j'ai vu ~~qu'il n'y a pas~~ ^{de} ~~rapports~~ ^{des} ~~possibles~~ ^{rapports} ~~qui~~ ^{peuvent} ~~être~~ ^{établir}
entre les corps matériels et les esprits le magnétisme
animal est ^{par conséquent} ~~venue~~ ^{affirmée} en moi cette manière
de voir en l'absence de toute autre explication
satisfaisante j'ai pensé que le somnambulisme
peut-être pourrait être un état de l'esprit dans
lequel fortement débarrassé des liens de la matière
terrestre il lui devient possible de communiquer avec
un monde supérieur pour ^{pour} ~~transmettre~~ ^{transmettre} par la
parole les choses qu'il ~~peut~~ ^{est} ~~peut~~ ^{lui} ~~appréhender~~ ^{percevoir} ou même
vous transmettre directement les sensations que d'autres
esprits peuvent lui faire &c. &c.
Sous l'empire de ces idées ^{par conséquent} ~~les~~ ^{jours} ~~seuls~~ ^{seuls} ~~ont~~
été dernièrement ~~des~~ ^{répétés} ~~des~~ ^{des} ~~lignes~~ ^{des} ~~lignes~~ ^{des} ~~tourments~~
et je me suis demandé aussitôt s'il n'y avait aucun

analogie entre ces phénomènes et ceux du
 magnétisme animal mes divers expériences ne
 m'avaient rien appris. lorsque le 13 août dernier
 me trouvant rue de la Harpe ou j'avais la
 satisfaction de lire des lettres d'Amérique je
 fus invité par M. Durier, à passer les mains sur
 une table qui nous existait et phrase Dieu fait
cela. pour arriver à obtenir chaque lettre il faut
 un temps considérable car la table fait autant de
 mouvement qu'il en faut en suivant l'ordre de
 l'alphabet pour indiquer chaque lettre. je sus dès ce
 moment que depuis plusieurs jours plusieurs personnes
 à Paris étaient en conversation régulière avec les
 tables.

Je revins à Guise et je me mis aussitôt dans
 en parler à quiconque a voulu un instrument qui
 me paraissait devoir arriver à faciliter l'apparition
 des lettres ^{qui existent} dans les ^{matrices de communication} ~~matrices~~ que certains
 personnes considéraient comme ayant
 lieu avec les esprits ce que pour ma part je ne
 me refusais pas à admettre le moins du monde
 au contraire voir le raisonnement qui me
 servit pour la conception de l'instrument que
 j'avais. — Il est dans les ^{matrices} ~~matrices~~ du monde
 ultérieur de communiquer avec nous le contact des
 esprits doit être la première chose possible et comme
 l'esprit est étroitement lié à la matière notre système
 nerveux doit être le véhicule dont les esprits se
 servent pour déterminer à notre insu les mouvements
 propres à exprimer leurs pensées. — je fis dans
 plusieurs de bois de la unimètre carré ^{quantité de plaques lamellaires} la supérieure
 pouvant faire ~~uniquement~~ ^{uniquement} utilisation de sa et dont
 distance à communiquer un mouvement circulaire
 à une aiguille que j'ajoutais à cet instrument
 sur un cadran autour duquel se trouvaient
 les lettres de l'alphabet. après trois jours d'un
 travail continu mon instrument est devenu et servit
 après avoir posé les mains dessus laquelle se
 mit à indiquer les lettres avec une grande
 précision et à m'écrire des phrases presque

aussi vite que je pouva les copier
je pose des questions p puis aussitot la réponse
je fais mentalement mes questions la réponse se
fait de la même manière

je fais mettre d'autres personnes a partement
elles obtiennent également la possibilité de leur
conversation avec lui

enfin pendant une vingtaine de jours ou le
matin et le soir je consacrais environ deux
heures ^{à mes intentions} 73 pages contenant chacune environ
30 lignes ont été écrites sous la dictée de cet instrument
il y est parle de ciel de la terre de la transformation
du monde mes passions ^{mes idées} et celles des personnes qui
mentalement m'ont été dévoilés ma pensée était
pénétree jusque dans les plus secrets replis et
tout ^{me paraissait} ~~me paraissait~~ ^{comme venant de lui} ~~comme venant de lui~~ ^{comme venant de lui}
me disait avoir a me transmettre les volontés de
Dieu mais après quelques jours de ces intentions
quelques erreurs et quelques contradictions dans les
choses qui m'étaient dites me firent mettre en
doute l'origine de ces révélations la forme même
de certaines questions me paraissait suspectes
d'intentions ^{malicieuses} que je ne pouvais ^{raisonnablement} saisir.

je suis enfin arriver comme vous le voyez
par la copie que je vous envoie de quelques bribes de mes
intentions a penser que était vous mon ami qui ariez
découvert la loi materielle ~~en vous~~ ou plutôt des
ressorts en vous et sous l'influence desquelles notre
être se meut et agit et que cette loi et ces ressorts
vous in disposiez comme vous l'entendiez pour ^{permettre}
l'existence a la plus complète annexion qui ait jamais
été donnée de faire de ses intentions de ses actes de sa
pensée et pour déterminer en lui des émotions factives de
joie de douleur et surcroire toutes les passions a
notre gré ce que j'ai vu se produire en

je ai dit ces choses a cartagel que j'ai quitté avec
le regret de lui voir venir que j'étais sous l'empire
d'une surcroissance survenue si vous voulez m'avouer
qu'il soit permis a un homme qui se sent fort, bien
portant et sain d'esprit, de vous affirmer le contraire

je m'empresse de le faire pour attirer votre attention
 sur cette lettre car j'éprouve le regret de ne plus
 pouvoir croire que ce doit vous qui ait produit
 les généralisations dont je suis le témoin et il
 me paraît nécessaire d'attirer votre attention qu'une
 intelligence comme la votre ne doit pas sans
 connaître des choses qui me paraissent avoir un
 caractère d'étrangeté si particulière et si nouveau
 cette communication me paraît nécessaire pour vous
 en raison de l'intérêt que vous pourriez lui accorder
 mais surtout pour moi qui desis ~~sur~~ si je pouvais
 obtenir de vous le mot de l'énigme dont je me puis
 m'empêcher de me préoccuper

je vous ai exposé les faits je reviens pour vous
 autre lettre mes appréciations et j'espère que votre
 réponse me permettra bientôt de le faire
 agréez assurément de mon amitié

a cartagène
 le 16 9^{bre} 1853

mon cher ami

je termine prêt la lettre que vous avez eue
 ce n'est au moment où on m'apporte la preuve
 pour me faire lire les lettres qui ont paru sous
 la signature de Henniquin dans l'indépendance
 belge il y est dit qu'il a pour mission d'enseigner
 d'enseigner un évêque aussi de voir qu'on attende
 je ne puis en présence de ces lettres retarder l'envoi
 de ~~la~~ lettre même qui ne pourrait partir que
 demain si je vous donnais la copie des relations
 que je vous y promets je vous remets seulement à
 Dieu la fin de mon intention avant mon
 départ pour Bruxelles et je vous ajoute que
 tout ce que la relation me dit lorsqu'elle a voulu
 me faire l'interprète de Dieu sur la terre a pour
 but de me faire enseigner la polygamie et
 la liberté des passions je crois que les lettres imputées
 à Henniquin vous surprennent les yeux mais je
crois bien qu'il n'y ait sous tout cela une
étrange mystification

votre ami Duvivier